

LA DÉVOTION AU SAINT ENFANT JÉSUS

Chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame
à Montréal

La dévotion au Saint Enfant Jésus, si admirablement pratiquée par les anges du ciel et les bergers de Bethléem au jour de Noël, par les mages de l'Orient au jour de l'Epiphanie, par le saint vieillard Siméon et Anne la prophétesse au jour de la Purification, et surtout par Marie et Joseph pendant les longues années qu'ils passèrent en sa divine compagnie en Egypte et à Nazareth, s'est conservée comme un précieux héritage dans le cœur de l'Eglise, ainsi que le prouvent les historiens, les saints Pères et les auteurs des livres spirituels.

Toutefois, depuis deux ou trois siècles, Dieu semble vouloir développer cette dévotion parmi les fidèles, afin qu'elle serve de préservatif et de remède contre l'esprit d'orgueil, de désobéissance, d'ambition et de sensualité qui menace d'envahir l'âme des chrétiens, même dès leurs premières années, pour y étouffer la grâce de leur baptême. Oh ! que la douceur, l'innocence, la modestie et l'obéissance deviennent facile à pratiquer, quand l'aimable Enfant nous les enseigne, non seulement par ses paroles, mais aussi par ses exemples.

La colonie française au Canada a été un des principaux foyers qui ont ravivé cette dévotion si douce et en même temps si attrayante.

Maisonnette et ses héroïques compagnons étaient encore en route pour l'Île de Montréal, lorsque les pieux fondateurs de Ville-Marie réunis dans l'église Notre-Dame de Paris consacraient cette terre de bénédiction à la Sainte Famille de Jésus Marie et Joseph.

Bientôt la vénérable Mère Bourgeoys se dévoua avec un zèle apostolique à faire connaître et aimer le divin Enfant à sa communauté, et par elle aux jeunes âmes qui fréquentaient les écoles et aux familles chrétiennes. Nous lisons dans la vie de cette grande servante de Dieu et de ses premières compagnes des traits touchants où l'on ne sait ce qu'il faut admirer davantage, ou les témoignages d'amour et de confiance envers l'Enfant Dieu, ou les marques extraordinaires de protection qu'il leur prodiguait en retour.